

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2024 N° 17

Tous secteurs MAI 2024

édition du 04/06/24

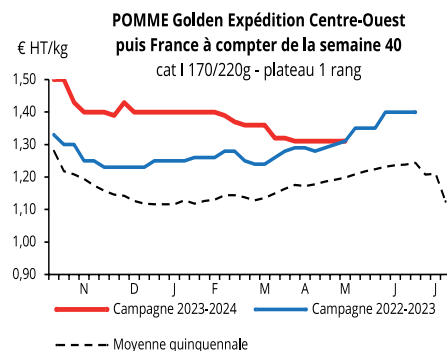
Météo : un mois en douceur

En avril, la température moyenne (11,8 °C) est supérieure de 0,7 °C à la normale. Le mois est contrasté avec un climat doux en première quinzaine, puis frais ensuite. Les précipitations sont conformes à la normale sur la région avec de fortes disparités (+ 42 % à Nantes et inférieures pour les autres départements). L'ensoleillement est légèrement inférieur à la normale (- 4,3 %). Les sols au 1er mai s'humidifient légèrement sur l'ensemble de la région.

Source : météoiciel

Fruits : commerce modéré en pomme

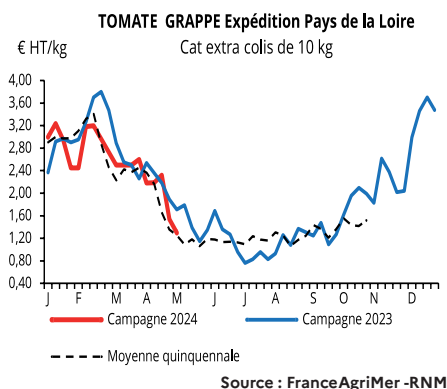
En avril, la succession des périodes de vacances scolaires nuit à l'activité commerciale de la pomme et les marchés grossistes tournent au ralenti. En Golden, les volumes disponibles des autres bassins pèsent sur le marché. Le commerce reste en deçà des attentes et les volumes échangés n'atteignent pas le niveau des campagnes passées. En poire, la campagne se termine avec la distribution des dernières Conférence à des prix conservant leur fermeté. En fraise, la campagne démarre timidement avec des prix attractifs.



Légumes : la demande en crudités souffre du manque de chaleur

Le commerce d'avril est timide, du fait de la succession de périodes de vacances scolaires et de la météo ne favorisant ni la production, ni la consommation (humidité excessive, déficit d'ensoleillement et températures fraîches en fin de mois). Le cycle végétatif des radis, salades, asperges et poireaux est freiné et les volumes disponibles à la vente sont inférieurs aux prévisions. Le mois d'avril sonne la fin de campagne de la mâche en conditionnement plateau ainsi que du poireau du Centre-Ouest. Cette diminution de disponibilités entraîne une hausse des cours pour le radis,

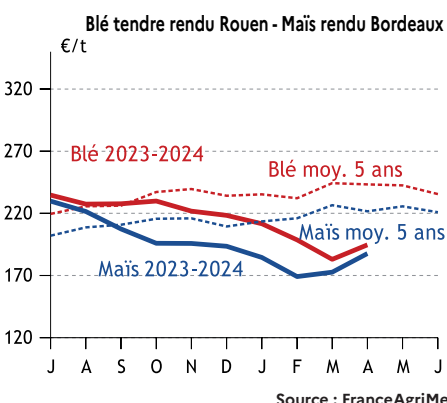
la mâche et la salade. Pour les asperges et les poireaux, des concessions de prix s'effectuent pour faciliter l'écoulement des produits. Du côté des tomates et concombres, l'offre nationale augmente progressivement mais le manque de chaleur freine la consommation. Malgré la mise en place de promotions, les stocks se développent en fin de mois et les cours s'érodent pour ces deux produits. Pour les alliums, le marché de l'échalion est porteur et les prix s'envolent. A contrario, la concurrence européenne pèse sur le commerce de l'oignon jaune engendrant une baisse des cours.



Céréales : rebond des cours du blé et du maïs

L'amélioration des conditions climatiques permet la réalisation des tout premiers semis de maïs, après la mi-avril. Fin avril, seul un quart de la surface régionale de maïs grain est semée, versus 70 % en moyenne quinquennale à date. La nette hausse attendue de la sole régionale globale de maïs, grain plus fourrage, est provisoirement estimée sur un an à + 13 %. Dans l'hémisphère nord, l'inquiétude croît sur le potentiel de rendement du blé : le sud de la Russie, principale zone de production de blé du pays, subit depuis deux mois une sécheresse persistante ; dans l'ouest de l'Europe, l'excès de pluies a provoqué des

dégâts sur les blés. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen progresse de 12 € : à 195 € la tonne, il est néanmoins inférieur de 47 € (- 19 %) à celui d'avril 2023. Le cours du maïs suit la dynamique haussière impulsée par le marché du blé. Par ailleurs, la surface 2024 de maïs aux USA est prévue en baisse sensible par rapport à celle de 2023. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 15 € : à 188 € la tonne, il est cependant inférieur de 59 € (- 24 %) à celui d'avril 2023.



Viticulture : export en baisse

En 2023, les exportations en volume de Crémant de Loire reculent de 7,4 % (106 000 hl) dont -7,8 % à destination de l'Allemagne. En Rosé d'Anjou (25 500 hl) et Cabernet d'Anjou (8 500 hl), les volumes exportés enregistrent également une baisse en 2023. Le Muscadet perd 5 % en volume à l'export (47 700 hl) dont - 18 % à destination du Royaume-Uni (10 200 hl). Le Saumur Fines Bulles enregistre quant à lui une hausse de 20 % (11 000 hl).

Muguet : recrutements perturbés

L'hiver doux et pluvieux conduit à placer les cultures de muguet au noir pour limiter leur croissance. Malgré tout, la récolte débute le 12 avril avec une dizaine de jours d'avance. Ce décalage complexifie la cueille, en absence d'une partie des saisonniers encore en période scolaire. Pour les cultures en pot, la situation est favorable avec un bon développement des griffes. Le commerce est dynamique et les prix sont en hausse.

IPAMPA : légère baisse des coûts

En mars 2024, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,3 % ce mois et de 5,9 % en année glissante. Le prix de l'énergie baisse de 1,9 % ce mois avec un niveau de + 0,5 % sur un an. Le prix des engrais diminue très légèrement de 0,6 % ce mois et chute de 25,2 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 14e mois consécutif (- 1,2 % sur le dernier mois) et de 13,2 % en année glissante.

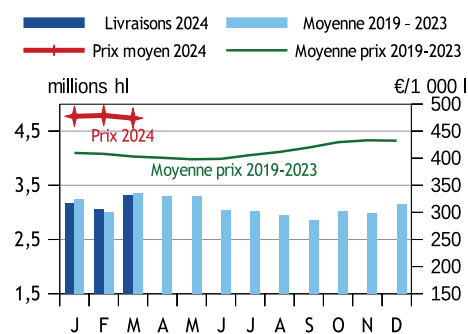
Champ INSEE France entière

Lait de vache : confirmation de l'amélioration de la production

Sur la région, les livraisons laitières progressent de 2,4 % entre mars 2023 et 2024. Depuis janvier, le total cumulé des livraisons augmente de 3 % par rapport à celui de 2023. Même si les conditions météorologiques sont moroses et freinent la mise à l'herbe, la bonne qualité des fourrages et le ralentissement de la baisse du cheptel sont favorables à la production. Néanmoins, ce retour des disponibilités sur le marché pèse sur la valorisation. En mars, le prix moyen payé au producteur (474 €/1 000 l) décroche à nouveau sur un an (- 4,4 %) tandis qu'il perd 4,9 % en cumulé depuis janvier (477 €/1 000 l), entre 2023 et 2024.

La collecte de lait biologique est toujours à la peine avec une baisse des volumes en mars de 3,9 % sur un an (- 2 % en collecte annuelle 2023/2024). Malgré la baisse de l'offre, le prix moyen payé au producteur (495 €/1 000 l) est sous pression sur cette période au regard de celui de mars 2023 (- 0,3 %). En cumulé depuis janvier (511 €/1 000 l), il est stable par rapport à celui de l'année précédente. Entre mars 2023 et 2024, la fabrication de produits laitiers baisse pour l'ensemble des compartiments (sauf les poudres industrielles).

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2024-a1752.html>